



le guide culturelle

THEÂTRE À CHACUN SON SHAKESPEARE

Tous in love de Shakespeare ! La langue du plus fameux des dramaturges inonde les scènes de son implacable poésie. Shakespeare, on l'aime quand il rime avec :

Cuir. Boots et blousons à foison, *Othello* se la joue Mad Max et déploie sa violence dans un sublime écriin de science-fiction dark. Le metteur en scène Eric Vigner ausculte au scalpel cette tragédie des passions jalouses et nous laisse complètement sonnés sur nos fauteuils.

Rire. Parce que, avec « *Mesure pour mesure* », pièce plutôt rare, les pistes se laissent joyeusement brouiller. On se croit dans un drame politique qui dénonce le puritanisme hypocrite et hop ! c'est la comédie qui l'emporte, avec ses farces et ses coups de théâtre.

Mention spéciale à Eric Ruf, génial dans tous les registres.

Délire. « *Le Songe d'une nuit d'été* », c'est du foutraque en barres, une histoire tarabiscotée d'amours athéniennes où s'invitent fées et elfes. Folie garantie avec Yann-Joël Collin qui installe sono, podiums et dance-floor aux Ateliers Berthier : Shakespeare, on va lui faire sa fête. T.J.

- « *Othello* », théâtre de l'Odéon, jusqu'au 7 décembre.
- « *Mesure pour mesure* », MC93, Bobigny, jusqu'au 2 décembre.
- « *Le Songe d'une nuit d'été* », Ateliers Berthier, Paris-17', jusqu'au 18 décembre.

« Othello », version « Mad Max », vu par Eric Vigner.